

Jeudi 21 septembre 2017

18h15-20h00

Uni Mail

Salle R070

Entrée libre

À l'école du soleil levant ?

Est-Ouest : les
leçons d'une
comparaison

行

Les Entrevues de LIFE

www.unige.ch/fapse/life

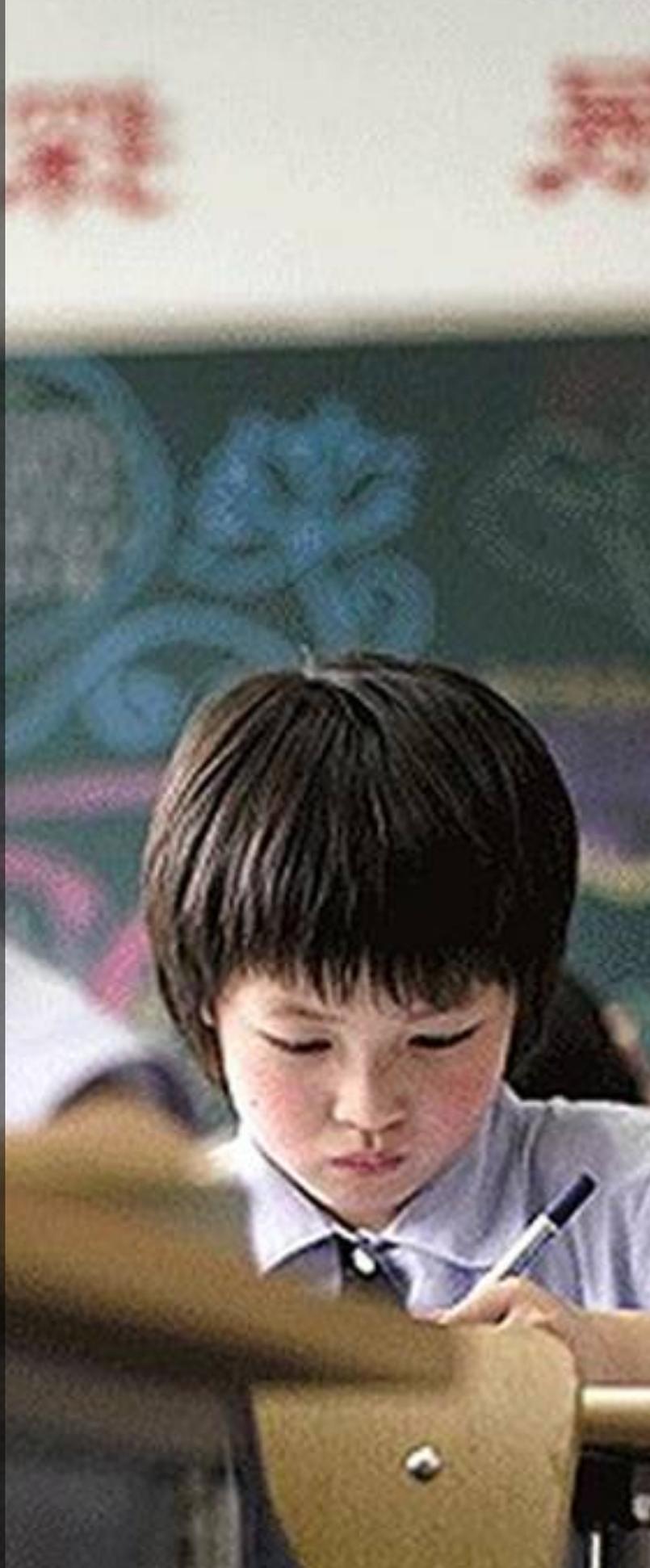
life@unige.ch

© oxfordparksuites.com



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**



À l'école du soleil levant ?

Est-Ouest : les leçons d'une comparaison

À l'ère de la globalisation, les systèmes scolaires et les enseignants peuvent hésiter entre une logique d'ouverture et de fermeture vis-à-vis des idées venues d'ailleurs. La recherche montre que trois tendances peuvent en fait cohabiter dans le monde de l'éducation : la première compare les performances des systèmes scolaires pour les mettre en concurrence sur la base d'objectifs standardisés, et en partant du principe que la peur de perdre pourrait stimuler les énergies ; la deuxième espère plutôt répondre à cette menace par un repli culturel et identitaire sur la singularité de chaque tradition, par vocation incomparable à ce que d'autres peuvent valoriser ; la troisième n'exclut ni de s'inspirer des idées venues d'ailleurs, ni d'ancrer la réflexion dans les pratiques et les valeurs locales : elle considère donc la curiosité (aller vers l'autre...) et le sens critique (...pour discuter) comme des ressources universelles et durables, dont aucune école n'a *a priori* raison de se passer. En période de durcissement économique et moral, plaider pour la connaissance et la réflexion – contre les rapports de force et la précipitation – ne serait-il pas, en fait, le premier devoir du corps enseignant ?

Cette neuvième Entrevue de LIFE s'inscrit dans une telle perspective. Dans le prolongement d'un dossier de la revue *Educateur* consacré à la comparaison des éducations du *soleil levant* (Asie) et du *soleil couchant* (Europe), elle part d'un paradoxe qu'elle propose d'examiner sans préjugé :

- Premièrement, les classements internationaux placent régulièrement les résultats des élèves occidentaux en-deçà de ceux de leurs condisciples (ou de leurs rivaux...) des pays d'Extrême-Orient. La Chine, Taïwan, Hong Kong, Singapour, la Corée ou le Japon monopolisent les premières places dès qu'il s'agit de mesurer la réussite scolaire au moyen de tests individuels de lecture, de mathématiques ou de sciences naturelles. Conséquence : nos régions peuvent regarder avec plus ou moins d'envie (ou d'aversion) des dragons asiatiques où la force de l'éducation semble proportionnelle à la discipline collective, à l'abnégation personnelle de chaque élève, mais aussi à l'augmentation des taux de suicide quand la pression académique et familiale devient difficile à supporter, malgré ou peut-être à cause de la cohésion sociale affichée.
- L'Extrême-Orient serait-il donc le lieu, à la fois séduisant et inquiétant, d'un « extrême enseignement » ? En vérité – et c'est le contrepoint intéressant de la situation – les champions désignés semblent les premiers à douter de leurs vertus supposées. Le Président chinois Xi Jinping vient par exemple de passer cinq jours en Suisse, parce qu'il estime que le système helvétique de formation pourrait servir, sinon de modèle, au moins de référence à une éducation confucéenne suscitant et inculquant très bien le respect de l'autorité et du savoir savant à la jeunesse, mais au détriment de l'esprit d'initiative, de l'innovation et de la créativité individuelle et collective. Tout se passe, en somme, comme si l'Est et l'Ouest s'observaient avec les yeux respectifs de Chimène et de Rodrigue, ce qui – admettons-le – pourrait les mener moins vers l'affrontement que la complicité des continents !

Exemple édifiant : un éditeur francophone commercialise depuis peu une méthode d'enseignement des mathématiques dite « de Singapour ». Pourquoi cela ? « Tout simplement parce que les élèves de ce pays sont les meilleurs du monde en mathématiques. » On pourrait penser que cet outil est exotique vu d'Europe, qu'il véhicule une conception du nombre et de l'apprentissage de nature

mandarinale. En vérité, le ministère local s'est directement inspiré des préconisations constructivistes de Montessori (Italie), Piaget (Suisse) ou Bruner (États-Unis) pour passer d'une logique de restitution et de mémorisation à une logique de compréhension et de mobilisation en situation. Les trois étapes-clefs de chaque séquence consistent à passer des manipulations concrètes (celles des objets) aux manipulations abstraites (celles des chiffres) par l'entremise d'images à la fois symboliquement interprétables et physiquement maniables. Autant dire que les idées pédagogiques voyagent apparemment aussi bien que les innovations techniques ou les héros de cinéma, et que ce que nous trouvons original n'est parfois que le connu dont nous avons perdu la trace et dont autrui nous restitue la fécondité...

L'Entrevue essaiera d'établir si un flirt (plutôt qu'un choc) des civilisations est plausible, et comment il pourrait évoluer. Loin des spéculations tour à tour angéliques ou catastrophistes, elle prendra appui sur des voyageurs des deux mondes, qui ont vécu ou vivent encore l'expérience du contraste à mi-chemin entre les deux espaces de socialisation. Leurs témoignages nous permettront d'observer les deux réalités à la lumière l'une de l'autre. Pas pour les hiérarchiser (« laquelle est la meilleure ? »), ni pour noyer le poisson (« elles sont incomparables ! »), mais pour pointer au contraire en quoi elles peuvent différer, mais aussi converger et finalement dialoguer, au profit d'une intercompréhension dont tout le monde pourrait éventuellement profiter.

Programme

18h15 | Accueil et introduction : Olivier Maulini, LIFE.

« L'école d'est en ouest : concurrence ou convergence ? »

18h30 | Trois points de vue (15' chacun) sur deux questions : Samuel Guex (Corée), Sakura Horiguchi (Japon), Ting Li (Chine).

1. En comparant l'école suisse et l'école coréenne/japonaise/chinoise telles que vous les connaissez, quels sont les principaux contrastes et/ou points communs que vous observez ?
2. De votre point de vue, quelles leçons pouvons-nous tirer de ces observations pour envisager l'avenir de l'école et de l'enseignement, localement et/ou universellement ?

19h15 | Questions et discussion avec la salle.

20h00 | Clôture : Olivier Maulini, LIFE.



Li, T., Maulini, O. & Vellas, E. (2017)

Extrême Orient, extrême enseignement ?

Educateur, 6 (pp. 3-18)

Sept pays asiatiques aux sept premières places de l'enquête PISA 2012, avec des scores dépassant allégrement, qui plus est, la moyenne OCDE : les études se succèdent pour comprendre les raisons de ces succès. On y relève le niveau de richesse de ces pays, la forte pression académique, la discipline collective, l'autorité dévolue aux enseignants... mais aussi des sentiments de mal-être parfois profond chez les étudiants. Comment enseigne-t-on dans ces pays ? Qu'est-ce qui explique le succès de la plupart d'entre eux aux tests internationaux qui comparent les performances des élèves ? Ce numéro de l'*Educateur* nous emmène tout d'abord en Corée du Sud, dont le système éducatif est considéré comme l'un des plus performants. Instruments poussés de monitoring, haut niveau

de qualification et haut degré d'autonomie des enseignants en matière de curriculum et d'évaluation, apprentissages basés sur la compétition, fort désir de réussite scolaire, solide capacité de travail, « L'école coréenne a été et reste une force motrice importante du progrès social et du développement du pays », mais ses étudiants se révèlent les moins heureux de tous les pays ayant participé à PISA 2012 (mathématiques et sciences). Améliorer leur bonheur et leur créativité fait d'ailleurs partie des nouvelles priorités nationales. Exemple Corée ? Au Japon aussi, l'éducation des enfants passe par le respect des adultes, en particulier des enseignants. « Être sérieux et discipliné est normal (...) La valeur clef, ce n'est pas de s'exprimer, de participer, de débattre, d'affirmer qui l'on est, mais au contraire de se fondre dans le groupe et de se contrôler » Corollaire peut-être : les élèves « manquent d'assurance, de tolérance et de sens critique, tout ce qui est valorisé en Suisse et qui est nécessaire pour la citoyenneté ». Si au Laos, également, le respect de l'autorité, de la hiérarchie et des aînés prime sur l'esprit d'initiative, la curiosité et l'ouverture d'esprit, le gouvernement a reconnu l'inefficacité de son système éducatif. L'extrême pauvreté du pays implique des priorités de développement global. « Le Laos espère passer du statut de pays les moins avancés à pays à revenu moyen d'ici 2020. » Notre dossier offre encore un coup de projecteur sur la Chine par la comparaison de pratiques enseignantes suisses et chinoises. « Les enseignants du monde entier ont de choses à apprendre les uns des autres, sans qu'aucune des idées qui circulent ne gagne à être ethnicisée ou provincialisée d'emblée », relèvent les auteurs. Enfin, pour clore tout provisoirement le voyage, Singapour, d'où s'exporte la méthode d'enseignement des mathématiques qui a permis à la cité-État, en vingt ans, d'amener ses élèves au plus haut niveau des classements tout en formant efficacement ses enseignants.

Sommaire

Extrême Orient, extrême enseignement, *par Ting Li & Olivier Maulini*

PISA et les dragons de l'évaluation, *par Georges Felouzis*

Au pays du Matin calme : l'école en mouvement, *par Yura Shin*

Japon : à l'école du Gaman, *par Sakura Horiguchi & Olivier Maulini*

Kohta, écolier de Sapporo, *par Catherine Pellaton & Olivier Maulini*

Au Laos : l'éducation, levier de développement ?, *par Caroline de Rham*

Suisse-Chine : deux rapports à l'enseignement, *par Olivier Maulini & Ting Li*

Singapour : un nouveau paradigme ?, *par Laurence Cohen*